

— Eh bien ! je ne suis pas de votre avis. Un enfant qui fait 40 fautes — ou seulement 26 — dans une dictée, perd absolument son temps. Sur le moment, il a peut-être un peu de honte, mais l'habitude a vite fait son œuvre. La honte disparaissant, vous seriez fixé sur ce qu'il restera si vous obliez l'enfant à refaire, sous votre dictée, après la classe, le même travail.

Non, voyez-vous, ce qu'il faut avant tout, c'est que l'enfant ne soit jamais découragé — la passivité est notre plus grand ennemi ; — il faut au contraire qu'il se sente constamment responsable. Vous atteindrez ce double but en le mettant dans l'impossibilité de mal faire et en lui ménageant quelques petits succès.

Pour cela, variez vos procédés d'enseignement, rien n'est plus aisé en ce qui concerne la dictée.

Vous choisirez toujours un texte court, intéressant, facile ; laissez de côté ceux dont le sens échappe à l'intelligence de l'enfant et ceux où les difficultés semblent accumulées à plaisir.

Le texte une fois choisi, tantôt vous le ferez écrire immédiatement sur les cahiers — vous astreignant à être tout entier à votre travail, afin de fixer l'attention des élèves sur les passages difficiles et de donner vous-même, à l'occasion, une solution exacte, dans certains cas douteux. — Tantôt vous ferez écrire ce texte sur le tableau noir en veillant scrupuleusement à ce que l'élève, chargé de ce soin, respecte l'orthographe d'usage — l'impression première étant la plus durable — : il y a avantage à ajourner, au moment de la correction finale, l'étude de l'orthographe des règles, ne serait-ce que pour empêcher que cet exercice ne dégénérât en simple copie.

Un jour, vous ferez lire le texte, pris dans le livre de lecture, par les élèves eux-mêmes avant de le leur dicter ; un autre jour, vous leur ferez reproduire par écrit le dernier morceau de récitation appris. Vous ne craignez pas non plus de refaire souvent la dictée corrigée la veille ou l'avant-veille.

Ce ne sont pas les procédés qui manquent. L'essentiel, ne l'oubliez pas, c'est que l'enfant opère sur des choses connues de lui, qu'il soit persuadé qu'on l'a mis dans la possibilité de bien faire, qu'il dépend de faire, de lui seulement, qu'il en soit ainsi. Dans ces conditions, peut-être fera-t-il 2, 3, 4 fautes — il ne tient qu'à vous, Monsieur l'instituteur, que ce dernier nombre ne soit jamais dépassé — mais ces fautes le frapperont réellement, il y réfléchira et le but que nous nous proposons sera atteint.

(Bulletin des Côtes-du-Nord.)

Pédagogie pratique

QUELQUES NOTES SUR LES DIVERSES MATIÈRES ENSEIGNÉES

Il nous paraît utile de passer rapidement en revue les diverses matières du programme sur lesquelles peuvent porter vos leçons le jour de l'épreuve pratique.

Lecture. — Préparez au tableau noir la leçon du cours enfantin, qui doit comprendre, outre une revision indispensable des éléments déjà vus, l'étude d'un ou de plusieurs éléments nouveaux.